

900 000 migrants arrivés en 2015 en Allemagne vivent encore de prestations sociales



Article rédigé par *La Lettre Patriote*, le 19 juin 2022

Source [La Lettre Patriote] : Des données publiques officielles ont révélé que près de 900 000 migrants, soit environ la moitié de ceux qui sont arrivés en Allemagne pendant la crise des migrants de 2015-2016, vivent toujours de prestations sociales.

Les données, publiées par l'Agence fédérale pour l'emploi d'Allemagne suite à une demande du député de l'Alternative für Deutschland (AFD) René Springer, ont révélé que 893 000 des demandeurs d'asile qui sont arrivés en Allemagne pendant la crise des migrants de 2015/16 sont actuellement bénéficiaires de prestations sociales Hartz IV, rapporte Junge Freiheit.

Sur les quelque 1,6 à 1,8 million de demandeurs d'asile arrivés au cours de cette crise de deux ans – dont la plupart étaient originaires de Syrie, d'Afghanistan, de Somalie, d'Irak, d'Iran, d'Érythrée, du Pakistan et du Nigeria – seuls 460 000 ont un emploi, selon les chiffres de l'Agence fédérale pour l'emploi. La moitié de ceux qui travaillent sont employés dans le secteur de la main-d'œuvre non qualifiée en Allemagne, et beaucoup reçoivent encore des prestations sociales en raison de leurs faibles revenus.

Le rapport indique également que 670 000 demandeurs d'asile sont soit sans emploi, soit à la recherche d'un emploi, dont 235 000 au chômage et 437 000 à la recherche d'un emploi. Parmi les deux groupes, 11 % possèdent des qualifications professionnelles, dont environ 4 % ont une formation professionnelle, tandis que les autres 7 % ont une formation académique.

À l'heure actuelle, le pourcentage de demandeurs d'asile vivant des allocations standard Hartz IV s'élève à environ 50 %, ce chiffre atteignant près de 60 % pour les Syriens. En revanche, 5,6 % des citoyens allemands sont bénéficiaires des prestations sociales Hartz IV.

Parmi les demandeurs d'asile qui ont un emploi et qui paient des impôts, 43,3 % sont titulaires de ce que l'on appelle des "certificats de fin d'études", l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires aux États-Unis, d'un certificat général d'éducation (GCE) au Royaume-Uni et d'un baccalauréat dans la plupart des pays européens. Par conséquent, le pourcentage de demandeurs d'asile employés dans des professions dites d'aide est assez élevé, à un peu plus de 50 % – un chiffre qui a bondi de près de 7 % depuis janvier 2016. Sur la même période, le pourcentage de demandeurs d'asile employés travaillant dans le secteur de la main-d'œuvre qualifiée a diminué.

"Malgré tous les euphémismes du gouvernement et des médias, la part des immigrés dans nos systèmes sociaux ne peut plus être niée", a déclaré le député de l'AfD René Springer, à la lumière de ces chiffres peu reluisants, ajoutant que les milliards d'euros de taxes qui ont été consacrés aux mesures d'intégration ont jusqu'à présent été "dépensés le plus souvent de manière inefficace."

Les tentatives de formation de la grande masse des nouveaux arrivants ont malheureusement été largement infructueuses, puisque 15 000 des 25 000 (60 %) demandeurs d'asile qui ont fait appel au système allemand de formation professionnelle n'ont toujours pas été placés.

Les paiements aux bénéficiaires de prestations sociales Hartz IV sans passeport allemand ont doublé depuis 2007, pour atteindre près de 13 milliards d'euros en 2020. C'est précisément la raison pour laquelle "l'Allemagne a besoin d'une politique d'immigration restrictive qui empêche efficacement la migration de

pauvreté”, a déclaré Mme Springer, ajoutant que “le Danemark nous montre qu’une telle politique est possible si la volonté politique est là.”

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

19/06/2022 10:00